

LE FANTASQUE.

IMPRIMERIE CANADIENNE

Revue Critique et Littéraire

DES HOMMES ET DES CHOSES.

JE N'OBÉIS NI NE COMMANDE A PERSONNE, JE VAIS OU JE VEUX, JE FAIS CE QUI ME PLAÎT
JE VIS COMME SE FEUX ET SE MEURES QUAND IL LE FAUT.

Vol. 7.] QUEBEC, 22 JUILLET 1848. [No. 6.]

POÉSIE.

LES AVANTAGES DE LA BÊTE.

Le savoir est un beau trésor,
Du moins on me le dit sans cesse ;
Car, pour moi, je n'ai point encor
Possédé pareille richesse.
Et quand j'entends certain savant,
Ses longs discours, que rien n'arrête,
Me font répéter bien souvent :
Que je suis heureux d'être bête !
Doué d'un génie excellent
Pour la cabale et pour la brigue,
Mondor fait preuve de talent.
Dans le vaste champ de l'intrigue ;
Et bientôt payé de ses pas,
Des honneurs il atteint le faite ;
Mais dans son lit il ne dort pas ;
Que je suis heureux d'être bête !

« Collègue, disait mon voisin,
Je crois nos femmes infidèles ;
— Grand Dieu ! répliquai-je soudain,
De vertus ce sont deux modèles ;
Comme il avait beaucoup d'esprit,
Sur la sienne il fit une enquête ;
Puis un beau jour il la surprit ;
Que je suis heureux d'être bête !
La musique ravit mes sens ;
Et comme rien ne me dérange,
Ainsi que tous les innocens,
Je goûte un plaisir sans mélange ;
Pour les défauts un connaisseur,
A toujours son oreille prête ;
Il voit l'épine, et moi la fleur ;
Que je suis heureux d'être bête !

Un auteur que l'on m'a cité ;
Nous dit : « Enfin, grâce aux lumières,
L'âme et son immortalité
Ne sont que de vaines chimères ;
Et, franchement, un homme instruit
Ne peut se mettre dans la tête
Qu'avec nous tout n'est pas détruit... »
Que je suis heureux d'être bête !

(Tiré d'un vieux recueil.)